Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: [6] (1903)
Heft: 11

Artikel: Nos illustrations
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-252864

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

En ce moment on entendit des voix confuses et un cliquetis d'armes dans la direction de l'habitation. Peu à peu le bruit devint plus distinct, et la voix de Gaston domina le tumulte.

En écoutant ce bruit, cette voix... Marie ne put s'empêcher de retenir un cri de joie et d'espérance.

— Sauvée! mon Dieu, sauvée! murmura-t-elle d'une voix étouffée par l'émotion.

Ces exclamations firent resplendir la physionomie du capitaine d'un éclat infernal.

— Non, dit-il en poussant un rugissement sauvage, perdue! perdue pour lui!

Et presque aussitôt il fit entendre un sifflement aigu, auquel un sifflement de même nature répondit, puis il enleva la jeune fille dans ses bras nerveux, malgré sa résistance et ses cris, et s'enfuit dans la direction de la mer avec son précieux fardeau.

Quelques instants après, Gaston, les cheveux en désordre, l'épée nue à la main, suivi du baron et de plusieurs domestiques portant des torches, arrivèrent à la place que le capitaine venait d'abandonner.

— Personne! s'écria le jeune officier en faisant un geste de désespoir, après avoir exploré le rond-point de la terrasse dans tous les sens.

— Allons, alerte! criait le baron, répandez-vous dans la campagne, et parcourez les environs dans tous les sens.

A peine avait-il achevé de donner ses ordres, que le chevalier lui saisit convulsivement le bras et lui montra un point noir qui paraissait glisser comme un sylphe sur la surface de la mer. Et tous deux, en proie à une horrible anxiété, le cou tendu, le regard fixe, semblaient vouloir percer l'obscurité pour distinguer cet objet de forme indécise qui ondulait sur les flots.

Tout à coup la lune se dégagea du nuage noir qui la couvrait, et à sa pâle clarté on vit la grande ombre du capitaine qui se détachait fantastiquement sur l'immense surface blanchâtre de la Méditerranée. Il était debout, immobile au milieu d'une légère embarcation qui gagnait la haute mer avec une vitesse prodigieuse, et on put apercevoir qu'il tenait dans ses bras le corps inerte d'une femme sans doute évanouie.

Au cri de rage et de désespoir que poussa le chevalier, on put juger qu'il avait reconnu Marie.

(A suivre) Louis de KENTZINGER.

NOS ILLUSTRATIONS

Wladiwostok. — Wladiwostok est une ville qui compte aujourd'hui plus de 60,000 âmes et qui est située au bout de ce chemin de fer gigantesque que l'on nomme tout court: « Le Transsibérien » et au bord de l'Océan Pacifique. Son port est un des plus beaux du monde. Wladiwostok, qui veut dire en russe : « Je domine à l'ouest », est éloigné de St-Pétersbourg de 8,500 kilomètres

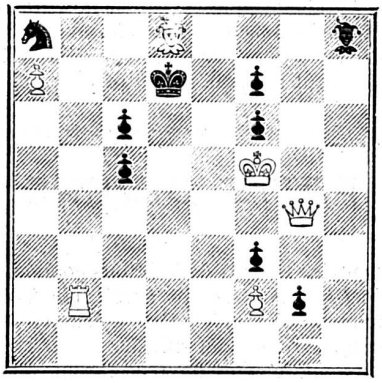
Le fourneau électrique de Moissans. — A l'aide de l'électricité on est arrivé à produire de puissantes chaleurs. C'est ainsi que le professeur Moissans, de Paris, a réussi à développer dans son fourneau électrique une chaleur taxée à 3500°. Sous une pression immense, il mit dans ce fourneau un cylindre rempli de carbonate et le soumit à l'épreuve du feu. L'ayant trempé ensuite dans l'eau froide, il en examina le contenu. Dans le carbonate se trouvait un certain nombre de diamants minuscules qui ne pouvaient se distinguer de diamants véritables.

Georges Witte

Georges Witte, ministre des finances russes, est né le 27 juillet 1849, à Tiflis, de parents d'origine allemande. Il étudia les mathématiques et la physique à la faculté d'Odessa et s'intéressa de bonne heure aux questions des voies ferrées. Ce fut lui qui, en 1877-1878, fut chargé du transport des troupes; il se révéla à cette occasion comme organisateur habile. Appelé à Saint-Pétersbourg en 1881, il devint directeur des chemins de fer russes du Sud, puis président de la commission des tarifs et chef du département des chemins de fer. Il a été appelé dernièrement au poste de ministre des finances.

ECHECS

PROBLÈME N° 10.



Mat en 3 coups

Solution du problème n° 9 :

1. DC — TD	1. R — 5FR
2. D6 — TD	2. R — 6F
3. D	

PENSÉES

Notre sympathie pour autrui est presque toujours subordonnée à la prévalence de notre égoïsme sur le sien.

* * *

Avec la volonté de bien faire pour gouvernail, on peut laisser voguer sa barque.

* * *

Un trop rapide accroissement dans la civilisation n'apporte à l'humanité qu'un surcroît de malheurs.